



## Chronique d'août 1900

---

SOMMAIRE. — Chaleurs et orages. — La chasse et les manœuvres.  
— Les anarchistes à Lyon. — Vieilles épaves de la politique. — Les  
décorés de l'Exposition. — Menus faits lyonnais. — Nos morts du  
mois, MM. Renard, Mangini, Natalis Rondot. — Le peintre Vollon.  
— Peintures et lettres. — Au théâtre.

**L**E temps n'est plus aux affaires; tout Lyon va se sauver aux champs; les uns s'en iront suivre, sous la canicule, les perdreaux ou les lièvres de la Bresse ou de la Dombes; d'autres, fuyant la chaleur torride et les orages, iront chercher sur les plages un petit trou pas cher qui abritera leur repos; d'autres enfin s'en iront, le fusil en main, mais moins fortunés que les chasseurs, ouvrir... les manœuvres d'automne et, réservistes gais et contents, comme dit la chanson, brûleront sur la cime des Alpes d'innocentes cartouches. Chacun prend son plaisir où il le trouve ou on le lui impose. Et c'est plaisir de voir nos troupiers improvisés de vingt-huit jours manœuvrer après vingt-quatre heures de séjour au quartier, comme de vieux soldats. Cela, je l'ai vu et j'en ai été vraiment stupéfait. Car, cette année, la chasse et l'appel des